

BUREAU DE DÉPÔT :  
BRUXELLES X P202205

N° 230 - Hiver 2021 (jan. - fév. - mar.)  
Magazine trimestriel de  
l'ASBL SOS VILLAGES D'ENFANTS BELGIQUE

Sous le Haut Patronage  
de Sa Majesté la Reine

# UNE FAMILLE POUR CHAQUE ENFANT

le magazine de



SOS VILLAGES  
D'ENFANTS

Sécurité des enfants

**Créer un climat  
de confiance pour  
contrer la violence  
faite aux enfants**



## Une proposition de loi pour mettre fin à la séparation des fratries attendue avec impatience

« Ma soeur ne comprenait pas que j'étais son frère », raconte Omega dans le journal De Standaard.



© Sebastian Steveniers



Trois jeunes ont expliqué dans les médias comment ils ont grandi séparés de leurs frères et sœurs, pour appeler à protéger légalement le lien qui unit les fratries.

À l'occasion de la Journée internationale des droits de l'enfant le 20 novembre, nous avons attiré l'attention pour la deuxième année consécutive sur l'importance de donner aux frères et sœurs le droit de grandir ensemble. Les fratries sont en effet encore trop souvent séparées à l'heure actuelle. Grâce à la campagne que nous avons menée dans les médias, ce thème est désormais devenu une priorité pour les différents parlements. Nous commençons donc cette nouvelle année pleins d'espoir : une proposition de loi pour mettre fin à la séparation des frères et sœurs est sur la table du Parlement fédéral et sera, nous l'espérons, bientôt votée.



**SOS VILLAGES D'ENFANTS**

SOS Villages d'Enfants Belgique ASBL  
Rue de l'Hôtel des Monnaies 40/1CD  
1060 Bruxelles  
Tél : 02 538 57 38 - Fax : 02 537 31 31  
IBAN : BE17 3100 4034 5521  
BIC : BBRUBEBB

SOS Villages d'Enfants est une organisation internationale, indépendante et non gouvernementale qui agit depuis 1949 en faveur des enfants qui ont perdu ou risquent de perdre l'accès aux soins parentaux.

### Colophon

E.R. : Hilde Boeykens  
welcome@sos-villages-enfants.be • www.sos-villages-enfants.be  
Rédaction : SOS Villages d'Enfants - terminée le 18 janvier 2021  
Photos : Archives SOS, Quirine Cuyte, Jolien Meremans, Sebastian Steveniers, VRT NWS  
Mise en page : www.magelaan.be • Impression : Symeta  
Dit magazine kan op aanvraag verkregen worden in het Nederlands.



SOS Villages d'Enfants adhère au Code éthique de l'AERF

## ÉDITO

# « Vous avez affronté chaque vague de la pandémie avec une vague de solidarité »

Hilde Boeykens, directrice depuis 16 ans de SOS Villages d'Enfants Belgique

Nous clôturons une année riche en défis qui a bouleversé nos vies mais qui a aussi eu son lot de moments qui font chaud au cœur.

Parce que, malgré la distanciation sociale, nous n'avons jamais été aussi proches les uns des autres. Vous avez affronté chaque vague de la pandémie avec une vague de solidarité, et c'est cela que je retiendrai avant tout.

Vous avez exprimé massivement votre soutien pour aider les enfants et les familles en difficulté à traverser cette période compliquée. Donateurs, partenaires, bénévoles, médias, autorités... : vous avez tous contribué à faire entendre la voix de ces enfants comme jamais auparavant. Vous leur avez permis de grandir dans un cocon sûr, entourés des soins et de l'amour dont ils ont besoin.

Et, pour tout cela, je vous suis extrêmement reconnaissante.

Nous savons déjà que 2021 sera encore une année difficile pour les enfants en situation de vulnérabilité. De nombreuses familles sont encore sous pression, le confinement accroît les tensions et cela peut menacer sérieusement le développement et la sécurité de leurs enfants. C'est pourquoi nous continuerons de nous investir, avec vous, pour permettre aux enfants de grandir dans un environnement où ils se sentent aimés, respectés et en sécurité.

Vous découvrirez notamment aux pages 4-7 de ce magazine les efforts que nous déployons pour donner aux enfants les moyens de lutter contre la violence, un phénomène malheureusement encore fréquent dans notre société. Vous découvrirez aussi comment nous construisons nous-mêmes un environnement dans lequel la violence envers les enfants est impensable et inacceptable.

Merci de nous soutenir dans cette voie !



© Quirine Cuyte



## DOSSIER

# Construire un climat de confiance pour assurer la sécurité des enfants

**Selon l'Office de la Naissance et de l'Enfance, près de 2 200 cas de maltraitance concernant des enfants ont été identifiés en Fédération Wallonie-Bruxelles\* en un an. Un chiffre interpellant mais probablement encore plus élevé dans la pratique à cause de la pression exercée par le confinement sur les familles en situation de vulnérabilité.**

**Beaucoup d'enfants dont nous prenons soin dans nos projets ont déjà vécu une expérience traumatique par le passé. C'est pourquoi nous faisons de la sécurité et de la reconstruction nos priorités absolues et plaçons pour une culture de confiance à l'école, dans les clubs sportifs, dans nos projets... Une culture ouverte où tout peut être abordé et où les enfants se sentent suffisamment en sécurité pour prendre la parole lorsque quelque chose ne va pas. Nous soutenons également les enfants dans la défense de leurs droits et de leur sécurité.**

\* Chiffres de 2018

## La sécurité est un droit fondamental

Chaque enfant a le droit de grandir dans un cadre sûr, entouré d'adultes de confiance sur qui il peut compter peu importe les circonstances. C'est cette sécurité, combinée à un environnement chaleureux et aimant, qui lui donne dès le plus jeune âge la force d'explorer le monde, d'oser apprendre de nouvelles choses, de nouer des relations, d'exprimer ses émotions et de s'épanouir pleinement.

Cela semble évident mais ça ne l'est pourtant pas pour beaucoup d'enfants et de jeunes que nous accompagnons dans nos projets. « Ces enfants viennent souvent d'une situation familiale vulnérable ou d'un environnement à risque. Leurs droits ont pu y être compromis de diverses manières », explique Adeline Puerta, référente en matière de protection de l'enfant chez SOS Villages d'Enfants.

Chaque enfant a le droit de grandir dans un cadre sûr, entouré d'adultes de confiance sur qui il peut compter.

## Une garantie de sécurité basée sur trois piliers

C'est pourquoi SOS Villages d'Enfants a développé au niveau international une politique forte sur la sauvegarde de l'enfance en adéquation avec les normes de protection de l'enfant de la coalition Keeping Children Safe (« Protégeons les Enfants ») et de la Convention internationale des Droits de l'Enfant.

Comme chaque association nationale de SOS Villages d'Enfants dans le monde, SOS Villages d'Enfants Belgique se base sur cette politique pour développer sa propre garantie de sécurité à l'échelle nationale, qui respecte nos principes fondamentaux tout en prenant en compte le contexte propre à notre pays. « Notre garantie de sécurité repose sur trois piliers-clés : la prévention, le signalement et le suivi », détaille Adeline.

## La responsabilité de tous

Adeline : « Le premier pilier, la prévention, est essentiel. Et, sur ce point, nos collaborateurs SOS jouent un rôle important. » Qu'ils soient éducateurs, familles SOS, bénévoles, directeurs, membres du personnel administratif ou d'entretien, tous ont la responsabilité de veiller à ce que les enfants de nos projets soient à l'abri de la violence.

« Nous travaillons donc au développement de procédures strictes et de règles claires dès le recrutement, en accord avec notre code éthique et notre garantie de sécurité, pour que chacun dispose de toutes les compétences nécessaires pour veiller à la sécurité des enfants. » Nous accompagnons nos collaborateurs dans un processus de sensibilisation et de formation à la protection de l'enfant : comment repérer les signes de maltraitance, comment se comporter avec des enfants confrontés à de la violence, comment signaler un incident... pour que chacun ait toutes les cartes en main afin de réagir de façon adéquate.





« Nous nous efforçons de créer une culture dans laquelle les enfants se sentent assez forts pour s'exprimer. »

### Encourager les enfants à défendre leurs droits

La prévention concerne aussi directement les enfants et les jeunes car il est important qu'ils disposent des outils nécessaires pour se défendre et défendre leurs droits en toute circonstance. Et cela commence par construire une estime d'eux-mêmes solide.

« Lorsque les enfants sont victimes de violence, de harcèlement, d'atteinte à la vie privée ou de négligence, cela peut impacter leur confiance en eux et accroître le risque de nouer des relations instables générant de la violence, explique Adeline. Notre rôle est de leur offrir un cadre de vie sûr dans lequel ils peuvent s'épanouir pleinement. Nous devons nous assurer que les événements de leur passé ne se reproduisent pas, qu'ils aient les outils nécessaires pour se protéger et qu'ils puissent s'inspirer de modèle de prise en charge sains leur permettant de (re)faire confiance aux adultes, aux autres enfants et à la société. Ils peuvent ainsi développer des relations équilibrées ne laissant pas de place à la violence. »

Nous les informons également sur leurs droits, sur la violence et les mauvais traitements et leur expliquons vers qui ils peuvent se tourner en cas de problème. Ils sont aussi encouragés à participer activement aux thématiques qui les concernent, notamment à leur protection. Les enfants et les jeunes de nos projets belges peuvent partager régulièrement ce qu'ils apprécient et ce qui pourrait être amélioré lors de groupes de discussion qui leur sont entièrement dédiés.

### Une culture de confiance

Le deuxième pilier, le signalement, se base sur un climat de confiance et d'ouverture dans lequel les enfants se sentent suffisamment en sécurité pour prendre la parole si un incident se produit.

« Dans toute notre organisation, nous nous efforçons de créer une culture basée sur la confiance et la transparence et ouverte à la discussion dans laquelle les enfants se sentent assez forts pour s'exprimer si leur sécurité est compromise », souligne Adeline.

Une telle culture d'ouverture n'est pas toujours évidente : la faiblesse des lois relatives aux abus, le manque de confiance en la police et les autorités, les traditions, la crainte des conséquences négatives pour les victimes qui osent tirer la sonnette d'alarme... Tous ces éléments influencent la façon dont la violence envers les enfants est traitée. Nous sommes constamment à la recherche de nouveaux moyens de surmonter ces obstacles et de construire pas à pas une culture de confiance solide au sein de notre organisation.

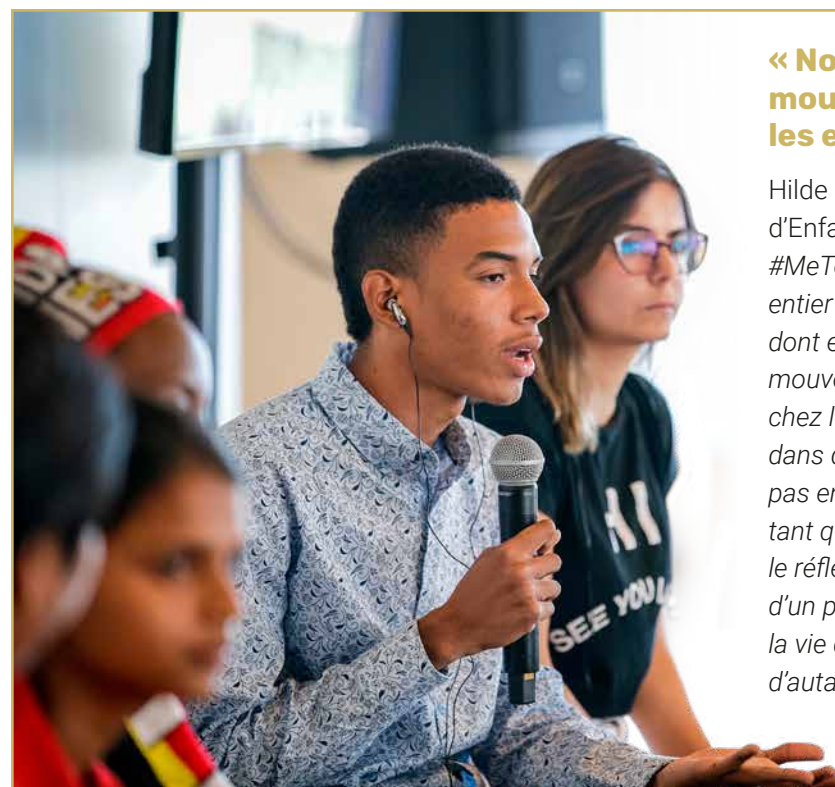
### (Ré)agir au plus vite

S'il existe un soupçon de violence à l'égard d'un enfant, il est important de réagir rapidement et efficacement. Adeline : « Nous prenons au sérieux chaque signalement d'abus ou soupçon d'abus et nous réagissons rapidement et avec le plus grand sérieux. » Nous agissons toujours en conformité avec la législation locale et, selon le type d'incident signalé, nous prenons contact avec les autorités compétentes (la police, l'aide à la jeunesse...). Tout cela en nous basant sur des procédures claires concernant tant les auteurs présumés que les victimes potentielles et leur entourage.

« La société n'a pas encore le réflexe d'écouter les enfants. »

### La reconnaissance comme première étape vers la reconstruction

Enfin, le suivi représente le troisième pilier. Nous savons par expérience que le sentiment de reconnaissance est extrêmement important pour les enfants. Il s'agit de la première étape vers la reconstruction. Adeline : « Nous sommes particulièrement attentifs à l'histoire des enfants et à la façon dont ils vivent et ressentent les événements. Nous veillons à ce qu'ils reçoivent l'accompagnement et le soutien dont ils ont besoin tout au long de leur processus de reconstruction. L'objectif est qu'ils retrouvent confiance en eux et qu'ils se sentent plus forts. »



### « Nous avons besoin d'un mouvement #MeToo pour les enfants »

Hilde Boeykens, directrice de SOS Villages d'Enfants Belgique : « Le mouvement #MeToo a donné à des femmes du monde entier le courage de révéler la violence dont elles sont victimes. Néanmoins, ce mouvement ne s'est pas encore répandu chez les enfants. Pourquoi ? Parce que, dans de nombreux cas, les enfants n'ont pas encore voix au chapitre et parce que, en tant que société, nous n'avons pas encore le réflexe de les écouter. Il s'agit pourtant d'un problème majeur dont l'impact sur la vie des enfants peut être destructeur, d'autant plus s'il est tu. »

« Chez SOS Villages d'Enfants, nous souhaitons jouer un rôle de moteur en la matière. Nous voulons construire une culture de confiance et d'ouverture en collaboration avec les écoles, les clubs sportifs et l'aide à la jeunesse. Et, pour commencer, nous examinons en premier lieu nos propres actions. Cette thématique est l'une des priorités de notre programme depuis de nombreuses années. Pour que chacun dans notre organisation contribue à construire un environnement sûr. Pour qu'aucun enfant de nos projets ne se retrouve seul s'il est confronté à de la violence. Pour que les enfants aient confiance en notre société et aient la force de défendre leurs droits et leur sécurité. »





■ Nous abordons chaque trimestre un nouvel aspect de l'éducation des enfants sous l'angle de la pédagogie positive, que nous adoptons dans nos projets en Belgique et à l'étranger.

UNE  
FAMILLE  
POUR CHAQUE  
ENFANT

## PÉDAGOGIE

# Être un parent « parfait », est-ce possible ?



*Suis-je le parent que je désire être ? Est-ce que je m'en sors bien ? Suis-je une bonne mère ou un bon père ?*

*Tous les parents se posent ce genre de questions. Et cela peut être un véritable soulagement pour eux de savoir que la parentalité n'implique pas d'être « un parent parfait » : il n'y a pas besoin de chercher à atteindre la perfection en tant que parent pour aider son enfant à bien grandir. Notre conseillère pédagogique An De Winter nous explique pourquoi.*

*découvrir le monde et vers laquelle ils peuvent se tourner lorsque les choses ne se passent pas comme prévu. Aidez-les à verbaliser leurs émotions et faites de la place à celles-ci. C'est excellent pour permettre aux enfants de construire leur image d'eux-mêmes. Ensemble, vous pouvez canaliser correctement leur tristesse, leur colère ou leur joie. »*

« La parentalité est positive lorsque vous créez l'environnement nécessaire pour que l'enfant puisse bien grandir. »

« Fixez aussi des limites et expliquez-leur pourquoi. Ces limites concernent bien souvent des choses essentielles comme la sécurité physique ou la santé. Accordez

*également de l'attention aux histoires que vos enfants vous racontent. Ils comprennent ainsi qu'ils méritent d'être écoutés et cela renforce leur confiance en eux. Et enfin : jouez, jouez et jouez encore ensemble. Jouer avec eux régulièrement leur donne la possibilité d'explorer, d'apprendre... »*

### Un parent qui adopte une parentalité positive est donc un parent qui :

1. Représente pour ses enfants une base sûre vers laquelle ils peuvent se tourner ;
2. Offre une dose quotidienne d'attention et d'affection ;
3. Fixe des limites claires sur ce qui est autorisé et interdit ;
4. Donne suffisamment de liberté pour explorer le monde.

« En étant imparfait·e dans votre rôle de parent, vous apprenez à vos enfants à faire face aux embarras de la vie. »

### La parentalité imparfaite est bonne pour les enfants

En tant que parent, vous ferez inévitablement des erreurs et tout ne se déroulera pas toujours comme vous l'aviez imaginé : c'est tout à fait normal. Nous ne parlons bien entendu pas ici de comportements graves comme les mauvais traitements ou la négligence.

« Certains parents considèrent qu'ils ne sont jamais assez bons et se sentent sous pression de façon permanente dans leur rôle parental. Il est néanmoins important de prendre conscience que vous ne pouvez pas être tout le temps auprès de vos enfants et que cela n'est pas une mauvaise chose. Les enfants semblent

*même tirer des avantages d'une parentalité qui n'est pas absolument parfaite. »*

« En étant imparfait·e dans votre rôle de parent, vous apprenez à vos enfants à faire face aux embarras de la vie. » Vous n'avez pas la possibilité d'organiser une fête d'anniversaire cette année ? Vous ne pouvez pas aller chercher vos enfants à la garderie avant 18 heures ? Il n'y a pas de mal à ça.

Soyez indulgent·e avec vous-même : personne n'est parfait.

### « Nous ne demanderons jamais aux parents d'être parfaits »

An : « Les enfants de nos Maisons Simba ne peuvent temporairement pas grandir avec leur famille pour différentes raisons. Souvent, les parents ne parviennent pas à créer un environnement sûr pour leurs enfants. C'est pourquoi nous travaillons intensivement avec eux dans le cadre de notre accompagnement. Nous développons ensemble un environnement sûr et chaleureux à la maison pour que leurs enfants aient toutes les chances de bien grandir. Nous leur expliquons clairement que nous ne leur demanderons jamais d'être parfaits, parce que faire des erreurs fait partie de la parentalité. »



### Quatre conseils pour adopter une parentalité positive

1. Prévoyez volontairement du temps avec vos enfants. Essayez de consacrer un peu de temps de façon régulière à jouer et à explorer ensemble, à l'écart des téléphones et des ordinateurs qui peuvent perturber ce moment.
2. Peut-être que vous n'êtes pas tout à fait le parent que vous aimeriez être. Soyez indulgent·e avec vous-même, personne n'est parfait. Communiquez avec vos enfants et osez leur exprimer ce que vous ressentez à ce sujet.
3. Fixez des limites à vos enfants et expliquez-leur pourquoi. En leur donnant une structure, vous leur permettez d'apprendre à faire face aux limites.
4. Réfléchissez aussi à ce que vous pouvez et voulez transmettre à vos enfants.





## JE SOUTIENS

### Paul est le tuteur de 25 enfants qui ont quitté leur pays

Il soutient notamment deux frères originaires d'Afghanistan qui ont été réunis dans notre Maison Hejmo.

Paul est un visage bien connu des habitants de la Maison Hejmo. Il s'y rend régulièrement en tant que tuteur d'Ilias et de Karim\* « J'ai été désigné tuteur des deux frères dans la mesure où ils grandissent en Belgique sans leurs parents. Je gère presque tout : les contacts avec l'école, les rendez-vous chez le médecin... Ilias vit depuis deux ans à la Maison Hejmo après avoir fui son pays natal, l'Afghanistan. À la fin de l'année dernière, son petit frère Karim est également arrivé en Belgique. »

Paul est ravi que les deux frères aient enfin été réunis : « L'équipe de la Maison Hejmo a immédiatement fait tout son possible pour les réunir. Je suis très heureux qu'ils soient désormais ensemble. Est-ce que je suis fier de ces frères ? Oui, évidemment ! Ilias a aujourd'hui seize ans et travaille comme soignant

dans un établissement résidentiel pour personnes ayant un handicap mental. Avec Karim, nous sommes en train de mettre les choses en place. Il n'a que quinze ans et n'est pas depuis très longtemps en Belgique. Il doit encore trouver sa place. »

« Je remercie beaucoup l'équipe Hejmo pour son encadrement. C'est un lieu d'accueil à petite échelle où les frères peuvent vivre, manger, bien grandir, chercher du travail, créer des contacts sociaux... Les relations sont plus chaleureuses et plus fortes dans ce lieu d'accueil de type familial et on se laisse facilement entraîner par sa dynamique. Son atmosphère chaleureuse a aussi des effets sur moi et je viens ici avec plaisir », conclut Paul.

« Les relations sont plus chaleureuses et plus fortes dans la Maison Hejmo. »

\* Noms d'emprunt pour protéger la vie privée des jeunes.

## JE SOUTIENS

« J'aimerais que chaque enfant ait les mêmes opportunités que moi »

Ursel nous explique pourquoi elle a décidé d'aider des enfants en situation familiale difficile grâce à son testament.

Ursel sait à quel point s'épanouir dans un cocon familial chaleureux est important quand on est enfant : « J'ai grandi entourée de parents adorables. Je leur suis très reconnaissante de ce qu'ils ont fait pour mon frère et moi : grâce à eux, j'ai mené une jeunesse heureuse dans un foyer rassurant, j'ai pu aller à l'école, j'ai découvert ma passion pour la musique classique, le jazz et la photographie... C'est un trésor que je garderai pour toujours. Mais c'est aussi une chance, car on ne choisit pas l'endroit où l'on naît. »

« J'aimerais que chaque enfant ait les mêmes opportunités que moi mais je suis consciente que, malheureusement, beaucoup n'ont pas cette chance », explique-t-elle. Ses voyages à l'étranger ainsi que les reportages sur la pauvreté, les guerres et le changement climatique l'en ont encore plus convaincue.

De plus, n'ayant pas d'enfants ou de famille en Belgique, elle s'est souvent demandé ce qu'il se passerait après son départ. Que va-t-il advenir de tous ses souvenirs ? Qui va s'occuper de ses biens ? Après mûre réflexion, Ursel a donc décidé de soutenir des enfants en difficulté en ajoutant SOS Villages d'Enfants à son testament. « SOS Villages d'Enfants crée un foyer sûr et familial et cela me semble essentiel pour permettre aux enfants de bien grandir et de se sentir aimés. »

« Rédiger son testament n'est pas une tâche facile : cela demande du temps, de l'envie et des connaissances », reconnaît-elle. Elle a heureusement pu compter sur l'aide précieuse de John Brillon, conseiller en testaments chez SOS Villages d'Enfants, pour le concevoir. Une démarche remplie d'émotion et de joie selon Ursel : « Je savais en rédigeant mon testament que tout sera fait comme je le souhaite et que mon patrimoine sera entre de bonnes mains. En plus, mes proches n'auront pas cette charge sur leurs épaules. Quel soulagement ! »



**Avez-vous déjà envisagé d'aider des enfants vulnérables grâce à votre testament ?**

Contactez notre conseiller John Brillon à l'adresse [john.brillon@sos-villages-enfants.be](mailto:john.brillon@sos-villages-enfants.be) ou par téléphone au 0495 26 63 84.

Découvrez-en également plus sur [www.sos-villages-enfants.be/testament](http://www.sos-villages-enfants.be/testament).





PENDANT CE TEMPS, CHEZ

## SOS Villages d'Enfants

## « Nos parrains et marraines SOS contribuent à ce que tous les enfants reçoivent les mêmes chances dans la vie »

Cela fait seize ans que Hilde Boeykens a rejoint SOS Villages d'Enfants en tant que directrice. Seize ans aussi qu'elle est la marraine SOS de Naïm\*, un jeune garçon qui grandit dans l'un de nos villages d'enfants au Maroc.

Grâce à son parrainage, Hilde peut suivre de près l'évolution de Naïm. Les parrains et marraines SOS reçoivent deux fois par an des nouvelles de leur filleul-e, mais aussi de son village d'enfants et de son pays. « Vous suivez pas à pas ses progrès et êtes tenu-e informé-e des projets que nous mettons en place dans la région de votre filleul-e pour aider d'autres enfants, explique Hilde. Le parrainage est une formidable manière de s'ouvrir à un autre pays et à une autre culture. »

Concrètement, votre parrainage soutient directement le village d'enfants de votre filleul-e et participe aux frais quotidiens du village. Vous contribuez ainsi à ce que votre filleul-e et ses frères et sœurs SOS aient tout ce dont ils ont besoin : un foyer chaleureux auprès d'une famille SOS, une nourriture saine, des vêtements, une éducation de qualité, des soins médicaux, des activités extrascolaires... Une partie de votre don est aussi utilisée pour soutenir d'autres projets SOS dont les besoins sont urgents, assurer la durabilité de nos actions et couvrir nos frais de fonctionnement. À travers votre parrainage, vous soutenez donc le développement de votre filleul-e mais aussi celui d'autres enfants qui connaissent aussi une situation familiale difficile.

## Nous construisons ensemble un monde plus juste

Mais pourquoi est-il si important que la totalité de votre parrainage ne soit pas concentrée sur les besoins d'un seul enfant ? Hilde l'explique par une image simple : « J'ai eu l'occasion de rencontrer beaucoup d'enfants dans nos villages qui étaient ravis de me montrer les petits mots ou les cadeaux envoyés

de partager leurs cadeaux avec les autres enfants du village. Ainsi, tous en profitent équitablement. »

De la même manière, nous considérons que chaque enfant mérite de grandir entouré des soins et de l'amour d'une famille, sans condition. « Avec leur parrainage, nos parrains et marraines SOS contribuent donc non seulement à ce que leur filleul-e grandisse au sein d'un foyer sûr et chaleureux, mais aussi



par leurs parrains et marraines ! Chacun peut en envoyer à son ou sa filleul-e s'il le souhaite. Et, bien entendu, ces petites attentions font très plaisir aux enfants. » Mais tous les enfants n'en reçoivent pas nécessairement. « Comme dans n'importe quelle famille, nos pères et mères SOS proposent donc aux enfants

à ce que d'autres enfants reçoivent les mêmes chances dans la vie. Tous ensemble, ils forment un réseau de soutien solide qui contribue à construire un monde plus juste dans lequel leur filleul-e pourra devenir une personne forte », conclut Hilde.

**Vous aussi, vous souhaitez contribuer à offrir les soins et l'amour d'une famille à des enfants en difficulté ? Devenez parrain ou marraine SOS sur [www.sos-villages-enfants.be](http://www.sos-villages-enfants.be).**



\* Nom d'emprunt pour protéger la vie privée de l'enfant.



## Plus de 150 parrains et marraines offrent un foyer chaleureux à des enfants en Belgique

Cela fait maintenant un an que nous proposons une nouvelle forme de parrainage pour aider des enfants qui ne peuvent (momentanément) plus grandir avec leurs parents ici, en Belgique. 157 personnes sont déjà devenues parrains et marraines SOS de nos projets belges. Elles soutiennent ainsi mensuellement nos trois programmes d'accueil et d'accompagnement et nos projets de plaidoyer qui contribuent à construire l'aide à la jeunesse de demain. Chaque mois, elles sont informées de l'impact de leur parrainage. Merci d'offrir un foyer sûr et familial à des dizaines d'enfants dans notre pays !

## Un nouveau départ pour plus de 180 enfants en Asie

SOS Villages d'Enfants peut compter depuis de nombreuses années sur le soutien d'entreprises partenaires pour développer ses projets en Belgique et dans le monde. Et, depuis 2018, la chaîne de magasins Action s'est également jointe à nous afin de contribuer à offrir un cadre de vie chaleureux à des enfants en situation familiale difficile. Chaque magasin et centre de distribution Action parraine un enfant qui grandit dans l'un de nos Villages d'Enfants SOS en Asie. L'entreprise soutient aussi notre village d'enfants belge et contribue ainsi à ce que de nombreux enfants dans le monde retrouvent les soins et l'amour d'une famille.

## Notre marraine SOS Cécilie soutient tout un village d'enfants au Cambodge

Saviez-vous que vous pouvez non seulement parrainer un enfant, mais aussi tout un village d'enfants ? C'est la décision qu'a prise Cécilie. Avec sa famille, elle s'est rendue pour la première fois au Village d'Enfants SOS qu'elle soutient au Cambodge. Là-bas, elle a pu constater comment sa contribution a un impact direct sur la vie des enfants qui y grandissent. « En tant que parrain ou marraine SOS, vous donnez aux enfants de tout un village un foyer chaleureux, explique Cécilie. SOS Villages d'Enfants offre aussi un avenir à beaucoup d'enfants qui, dans d'autres conditions, n'auraient jamais eu accès à l'école. Je sais maintenant que nos efforts portent leurs fruits. »





■ Nous croyons en l'importance de la famille: c'est pourquoi nous invitons nos lecteurs à prendre la plume pour rendre hommage à un proche qui leur est cher.



## QUELQUES MOTS À

### ma maman

Jolien (23 ans) nous partage une magnifique lettre adressée à sa maman, pour la remercier de s'être toujours battue pour elle et son frère malgré toutes les tempêtes qu'ils ont dû affronter ensemble.

Chère maman,

20 ans : c'est le temps qui s'est écoulé depuis que l'abattement s'est emparé de toi. Un terrible drame t'a accablée, a détruit ce qui t'était cher, a ruiné tes rêves d'avenir et t'a laissée toute seule avec un enfant de trois ans et un second qui allait bientôt naître. Tu aurais pu abandonner à ce moment-là, personne ne t'en aurait voulu. Mais, au lieu de ça, tu t'es battue avec acharnement. Tu t'es battue comme une lionne. Pour protéger tes petits et tenter de surmonter ton chagrin.

Tu as perdu en un instant ton meilleur ami, le père de tes enfants et une partie de toi-même. Quand le cœur de papa s'est arrêté de battre, le tien s'est arrêté aussi. Tu as enfoui tes émotions, tu es passée en pilotage automatique et tu as repris le train de la vie. L'amour inconditionnel que tu portais à tes enfants est resté intact. Et, par une belle journée de printemps, tu as donné naissance, seule, à mon petit frère. Le portrait craché de celui que tu as perdu. La forteresse que tu t'étais construite a commencé à s'effriter. Un sourire faisait même de temps en temps une apparition sur ton visage. Il est l'une des plus belles choses que j'ai vues de toute ma vie.

Tu as travaillé dur pour que nous puissions aller à l'école tous les jours avec une boîte à tartines bien remplie et des vêtements propres. Tu as tout fait pour que nous ayons chaque soir un repas chaud sur la table et nous offrir tous les week-ends une sortie ou des crêpes au chocolat. Mais tu savais aussi être stricte, car tu savais combien la vie peut être dure. La vie pouvait basculer du jour au lendemain et nous devions nous comporter en conséquence.

Tu nous as appris à être forts, tu faisais mine de nous ignorer quand nous nous mettions une fois de plus à pleurer, tu nous as laissés libres de faire des erreurs et tu nous as préparés à la vie. Rien ni personne ne pourrait mettre ta « meute » en danger. C'est en tout cas ce que tu pensais. Jusqu'à ce que je réalise pour la première fois ce que signifie vraiment vivre sans mon père et sans souvenirs précis de lui. J'ai sombré dans l'abîme et tu as renoué avec l'abattement.

Tu m'as secouée, tu m'as fait des câlins, tu as été présente et tu as réussi. J'ai maintenant 23 ans et Maxim en a presque 20. Nous sommes heureux et à la fois assez âgés pour réaliser que c'est enfin à ton tour de profiter de la vie. Profite de l'instant présent maman. Profite de chaque petit bonheur qui se présente à toi car tu l'as plus que mérité. Et, si tu as des problèmes, sache que nous serons toujours là pour te soutenir. Tout comme toi, notre plus beau modèle, tu l'as été pour nous.

Bisou,

Jolien

Souhaitez-vous adresser quelques mots à une personne qui compte pour vous ?  
Envoyez un mail à [lola.dumoulin@sos-villages-enfants.be](mailto:lola.dumoulin@sos-villages-enfants.be) ou appelez le 02 538 57 57 38.

## QUE SONT-ILS DEVENUS ?

### Kamala :

une enfant des rues devenue infirmière



Kamala, originaire du Népal, avait trois ans lorsque son père a quitté sa famille. Sa maman s'est alors retrouvée seule avec ses filles, sans logement, dans les rues de Katmandou. « Le plus dur était de ne pas avoir accès aux choses les plus élémentaires, se souvient Kamala. Nous n'avions rien à manger lorsque nous avions faim. »

Mère et filles finissent par rencontrer SOS Villages d'Enfants et intègrent le programme de renforcement de la famille, qui soutient des familles en situation de vulnérabilité. Même si la maman de Kamala a finalement décidé de rompre le contact avec ses enfants, les trois sœurs ont pu continuer de grandir ensemble et d'aller à l'école grâce au soutien de l'équipe SOS.

Aujourd'hui, la jeune femme a terminé ses études et est infirmière au Village d'Enfants SOS de Sanothimi, près de Katmandou, où elle veille chaque jour au bien-être des enfants. Plus que des soins, elle leur offre surtout une oreille attentive : « Beaucoup d'entre eux ont perdu un ou plusieurs parents et en souffrent. Ils viennent donc souvent me voir, même s'ils n'ont pas besoin de soins médicaux, juste pour se sentir mieux. »

Kamala veut transmettre un message d'espoir à ces jeunes qui, comme elle, ont connu un départ difficile dans la vie : « Soyez forts et croyez en vous. »





## UN PROJET À L'HONNEUR

### **Un espace dédié aux enfants accueille les tout-petits qui ont fui leur pays**

Grèce

Depuis le début de la crise des réfugiés en 2015, nous proposons un accueil et un accompagnement aux enfants et aux familles en fuite sur la route migratoire. Depuis septembre 2020, nous développons un nouvel espace dédié aux enfants à Ioannina, en Grèce.

Nous y accueillons dans un environnement sûr de jeunes enfants qui ont fui leur pays et nous leur offrons une éducation, un soutien psychosocial et des activités récréatives. Grâce à notre accompagnement éducatif, ces jeunes enfants acquerront les bases nécessaires pour intégrer l'école primaire tout en douceur.

### **Aidez les enfants et les familles en Grèce.**

Soutenez nos projets via

[www.sos-villages-enfants.be](http://www.sos-villages-enfants.be) ou

BE17 3100 4034 5521.



**SOS VILLAGES  
D'ENFANTS**

SOS Villages d'Enfants Belgique ASBL :  
Rue de l'Hôtel des Monnaies 40/1CD - 1060 Bruxelles  
welcome@sos-villages-enfants.be • [www.sos-villages-enfants.be](http://www.sos-villages-enfants.be)  
IBAN : BE17 3100 4034 5521 • BIC : BBRUBEBB

